

par expression, & est de la consistance du suc de réglisse. *Stockerus* enseigne dans sa pratique, pag. 143. La maniere de préparer ce suc. Il est astringent & usité dans tous les cas où l'astriction est necessaire, sçavoir dans tous les flux, tant de sang que des autres humeurs excrémenteuses. Au reste comme l'hyppocistis est rare ou falsifié, il est bon de lui substituer le suc d'acacia.

L

CCCLXXXVII. LACCA.

IL y a diverses opinions touchant la Laque: La premiere est de ceux qui croient que la Laque est le Cancamum de Dioscoride, qui est sans odeur & inconnu à present. La seconde est de Garzias qui dit que la Laque des Apotiquaires est le suc d'un certain arbre fort haut qui se trouve abondamment dans plusieurs endroits des Indes Orientales, comme au *Pegu*, à *Bengala*, à *Malava*, où de grandes fourmis qui sont ailées viennent tirer le suc, qu'elles convertissent en Laque, comme les abeilles convertissent celui des plantes en miel. Cette Laque demeure congelée aux branches, dont on nous l'apporte, on y trouve même souvent des ailes de fourmis. D'autres veulent que cette Laque forte d'elle même de l'arbre, & s'endurcisse autour des branches. C'est une resine seche, semblable à la myrrhe rouge, qui étant mâchée teint la salive de cette couleur, & répand une odeur agreable, quand on la pile ou lors qu'on l'écrase. Il y en a de deux sortes, la meilleure apellée *Lacca Sumetri*, & la moindre *Lacca Combreti*, qui ont pris leurs noms des lieux d'où on les apporte. Il y a une espece de Laque artificielle qui sert seulement aux Peintres. Elle se vent en pelottes qui sont de la couleur du minium. La vulgaire est simplement apellée Laque pour les Peintres; la Laque de Florence est plus chere & plus rouge. La Laque est chaude moderement, on s'en sert particulièrement dans les obstructions de la rate, de la vesicule du fiel, du foie & des pöümons, à cause qu'elle est incisive, attenuative, & detersive de toutes matieres crasses & visqueuses; elle est bonne aussi dans l'hydropisie, dans la jaunisse, dans l'asthme, dans l'apostume des pöümons, pour faire sortir la rougeole & la petite verole, & peut servir de remede à toutes les maladies malignes, sur tout à la peste.

LES PREPARATIONS SONT

La Laque lavée ou préparée, on la lave dans une décoction d'aristoloche & de Schœnantum, jusqu'à ce qu'elle soit bien claire, puis on ramasse ce qui se trouve au fond; l'espece *malacca*; les trochisques de Laque.

* La Gomme Laque est le travail des fourmis, suivant tous les Auteurs; mais les uns veulent que cette Gomme sorte par les piqueures que les fourmis font à la racine, & aux branches d'un certain arbre; d'autres prétendent que ce suc est l'aliment des fourmis, qu'elles succent comme les abeilles succent les sucres des autres plantes, & qu'elles rendent après l'avoir converti en Laque, comme les abeilles font le miel, de sorte qu'*Amatus Lusitanus* & *Aldrovandus* appellent la Laque, l'excrement des fourmis, & le miel, l'excrement des abeilles. En un mot, je crois que les fourmis ailées forment la Laque comme les abeilles, le miel. Voyez *Bontius* dans la Medecine des Indes, & dans ses Notes sur *Garzias* ch.8. Voyez aussi *Vormius* dans son *Museum* p.226. La Laque nous est apportée de Sumatra Isle des Indes Orientales. La marque de la bonne Laque, est de rendre la salive rouge comme du sang quand on la mâche, quoi qu'elle soit dure & seche. Quant à son usage, elle est fort recommandée contre les obstructions, & les Schirrhés de la rate; sa décoction est fort estimée parmi les Anciens, pour faire fortir la petite verole & la rougeole. S'il y a un spécifique contre le scorbut desespéré de la bouche, c'est la Laque, & elle y remédie lors même que la corruption, la puanteur, & la Gangrène commencent à se mettre aux gencives. La Teinture de la Laque de *Mynsichtus* décrite dans son *Armamentarium Chymicum* sect.2. p.46. est admirable dans le même Scorbut de la bouche, il en a guéri un Gentilhomme, dont les

gencives étoient tellement corrompues & pourries, que toute la chambre en étoit infectée. Comme on n'a pas toujours de cette Teinture prête, voici une décoction qu'on peut lui substituer, elle est de *Schenckius* & de *Crollius* dans son *Basilica Chymica*.

R. Pierre medicamenteuse de *Crollius* ℥. j. eau de petit *sedum* ou vermiculaire, de *cochlearia*, une quantité suffisante de chacune pour dissoudre la pierre, faites bouillir le tout, & mettez infuser dans la colature, Gomme Laque, ℥. j. β. alum brûlé, ℥. j. fleurs d'Anchoolie p. iij. Laissez infuser le tout durant 24. heures, puis le philtrez. Cette décoction guerit la pourriture, la Gangrène, & le cancer des gencives, des Scorbutiques, fortifie les gencives & les rasfermit.

Les *Trochisques* de Laque, ont lieu contre les obstructions de la rate, & des autres visceres.

CCCLXXXVIII. LADANUM.

LE Ladanum est une liqueur resineuse qui decoule des feuilles d'une espece de *Cistus* apellé *Ledum*. On nous l'apporte en masse, dont on forme des pilules. Le Ladanum est friable d'un cendré obscur, & inflammable. Comme il rend une odeur agreable en brulant, on s'en fert dans les parfums. Ces *Cistus* croissent abondamment, en Chipre, en Lydie, & en Arabie.

Les noms sont, *Ledum Matth. Epi. Cas. Tab. Lada & Ladon Cord. in D. & hist. Ladanum Lon. Cistus Ledum latifolium, Lob. Ledum latiore folio Italicum Cam. Cistus, Ledum Matth. Ger. Cistus Ladanifera C. B. 1.*

Dioscoride dit que les chevres en broutant les feuilles du *Cistus*, se remplissent la barbe de ce suc, que les habitans, ramassent ensuite avec des peignes. Le Ladanum doit être odorant, verdâtre, léger, gras, resineux, exempt de sable & de toutes ordures, tel est celui de Chypre qui nous est apporté en petites boules; celui d'Arabie n'est pas si bon, il vient en masse. Le Ladanum, est chaud, dessicatif, émollient, digestif, maturatif, attenuatif, aperitif, anastomatique, & incrassant. Son principal usage est dans les catarrhes de la tête, & la dysenterie interieurement. Quant à l'usage externe, il entre dans les emplâtres émollientes & anodines, pour la toux, pour la pelade enduit, ou en forme de Lotion cuit avec du vin. Dans l'odontalgie,

la Cardialgie, & la douleur d'estomac, on en forme de petites pilules, & on en donne une ou deux, une heure avant le repas.

LES PREPARATIONS SONT

L'huile distillée; les pilules de Ladanum. Sala se contente pour purifier le Ladanum, de le dissoudre dans de l'eau, & de l'épaissir ensuite; mais cela ne suffit pas, car il ne se dissout pas entièrement, & ce qui reste n'est pas moins bon. Au reste quoique le Ladanum soit inflammable, il ne se peut pourtant pas dissoudre dans des liqueurs grasses.

* *Le Ladanum* est le suc d'une espèce de *Cistus* nommé *Ledum* qui se vend en petites boules friables; ce suc n'est rien autre chose que des exhalaisons visqueuses, qui étant rarefiées par la chaleur du Soleil sortent durant le jour, & se congelent durant la nuit par la fraîcheur, & se ramassent en petites boules conjointement avec la rosée du matin. Il se peut faire que les chevres qui viennent brouter ensuite cet arbre, ramassent le Ladanum avec leur barbe. Quant aux vertus du Ladanum, il est bon contre les catarrhes de la tête, & remédie à la douleur des oreilles, appliqué ou avallé avec de l'hydromel. On en enduit des pessaires pour tirer l'arrièrefaix, & guerir les douleurs de la vulve. On en oint l'estomac ou bien on l'applique sur ce viscere en forme d'emplâtre pour le conforter. Telle est l'empâtre stomacale de Craton, qui avoit coutume de faire prendre avant le repas des pilules de *Bdelium* & de *Ladanum* pour conforter & fortifier l'estomac.

CCCLXXXIX. LIQUIDAMBAR.

LE Liquidambar, est une huile ou résine oleagineuse qui distille d'un arbre fort beau & fort haut, que les Indiens nomment *Ococol*, par une incision qu'on fait à l'écorce. Elle est composée de deux parties, l'une sèche & l'autre liquide; la partie la

plus liquide étant recueillie separement, ou tirée par expression porte le nom de Liquidambar, qui veut dire ambre liquide, à cause de son odeur tres-forte & tres-agreable. Voiez *Monard*, *Casalpin*. Il y a beaucoup de ces arbres dans les Indes Occidentales en la nouvelle Espagne, d'où on en a aporté depuis quelques années en Europe. Le Liquidambar est chaud & humide, resolutif, desopilatif, émollient, maturatif. Son principal usage est dans les obstructions & duretés de la matrice, & dans les tumeurs dures des autres parties en forme de par fum. Les Gantiers s'en servent pour parfumer les gands.

LES PREPARATIONS SONT

L'huile ou la partie liquide tirée à part, ou separee de la seche par expression. *L'huile tirée* des branches. Les Indiens les font boiillir dans de l'eau, puis ils ramassent la graisse ou l'huile qui surnage. C'est celle qui se trouve chez les Apotiquaires qui est d'un rouge de pourpre. La naturelle étant plus blancheâtre. Cette resine n'est point en usage.

* A l'égard du Liquidambar & des autres drogues qui nous viennent des Indes, il faut consulter les Auteurs qui en ont fait des traités particuliers qui sont *Monardes*, *Casalpinius* & *Terentius*, pour les Indes Occidentales; *Bontius* & les Voiages ou Ambassades de la Chine pour les Indes Orientales. Le Liquidambar est une liqueur tres-pretieuse, qui se prend rarement par la bouche, on l'emploie seulement à cause de son odeur dans les emplâtres émollientes & les parfums.

CCCXC. LYCIUM.

LE Lycium, suivant Dioscoride, est le suc tiré par la coction de certain arbre du même nom.

Les noms sont, *Lycium Matth. Tib. Ger. Lycium Alpini Lugd. Pyxyacantha, Dod. Lon. Lycium Narbonense Lob. Cate Garz.* Les Apotiquaires font leur Lycium des grains de chevrefeuilles, de troëscne, ou de prunes sauvages, il seroit meilleur si on le faisoit de Nerprun, selon Gaspard Bauhin sur Matthiöle.

* On ne sçait pas bien ce que c'est que le *Lycium* des

Anciens, les Modernes lui substituent le suc de chevrefeuille, & de cyclamen : mais à quoi bon perdre le tems à disputer d'une drogue entièrement inconnue ?

M

CCCXCI. MASTICHE.

LE Mastic est une Gomme resine d'un blanc citrin, transparente, granulée, & de bonne odeur qui sort du lentisque en incisant son écorce. Le meilleur se recueille dans l'Isle de Chio, il doit être blanc & net, en larmes fort transparentes, & avoir l'odeur & le goût agréables, le noir qui ressemble au bitume, le verd, livide, ou rempli d'ordure est à rejeter. On le sophistique avec l'encens ou la resine de pin, mais l'odeur découvre facilement la fraude. Plus le Mastic est vieux, plus il tire sur le citrin. Il est chaud, dessicatif, astringent, émollient, & bon pour conforter l'estomac. Son principal usage est d'arrêter le vomissement, la nausée, & le flux de ventre. Il emousse & corrige l'acrimonie des purgatifs, abaisse les vapeurs qui montent de l'estomac à la tête, si on en avale quelques grains après le repas. Il fortifie la tête & le genre nerveux, remédie au crachement de sang & à la toux, il corrige la puanteur de l'haleine, & tire la pituite du cerveau en Masticatoire. Son usage externe est d'entrer dans les poudres pour les dens, les emplâtres & les cataplasmes stomachiques, demi once de Mastic bouilli dans trois ou quatre livres d'eau, est bon pour la boisson ordinaire dans la diarrhée.

LES PREPARATIONS SONT

L'huile distillée jaune ; l'huile rouge ou le baume.

℞. *Mastic*. q. s. *Sel troisième partie*, Pilez le tout & le distillez dans une retorte, il en sortira une liqueur blanche avec l'huile jaune, & en pressant le feu, l'huile rouge montera. Qu'il faudra rectifier dans une petite retorte, gardez l'huile jaune apart, la rouge, & le baume noirâtre. *Autrement.*

℞. *Mastic* ℞. ij. *bol en poudre* M. iij. *esprit de vin* q. s. Faites du tout une masse que vous laissez en digestion durant quatorze jours, puis distillez le tout dans une retorte à feu ouvert. Il sortira une huile légère qui furnagera, & une pesante qui ira au fond. L'une & l'autre sera rectifiée avec du bol & du sel.

Vous